

## Rédaction

108, rue Victor Boissel à Laval.

Tél. 02 43 59 10 40

Fax : 02 43 49 03 91

redaction@courrierdelamayenne.com

# Laval



## Ce week-end, les Journées européennes du Patrimoine Comment reconstruire une maison à pan de bois

A quelques pas de celui du château-neuf, un autre chantier plus modeste mais tout aussi remarquable conduit par Hervé Baulain fait l'admiration des passants.

Lorsqu'en 2000 Hervé Baulain découvre à l'angle des rues du Pin Doré et de Chapelle une vieille bâtisse menaçant de s'effondrer, il se prend à l'idée de lui rendre vie. Sa passion pour les vieilles demeures est née très tôt chez ce Lavallois de 38 ans, artisan menuisier et compagnon du Tour de France, qui a vécu son enfance dans la rue de Franche-Comté. « Il y a un esprit à travers la matière. On ne parle jamais d'histoire sans parler de bâtiment », confie

notre bâtisseur avec une prédilection pour le Moyen-âge. Une étape de son Tour de France dans la ville de Troyes a sans doute raffermi sa passion. C'est là qu'il a rencontré Jean-Louis Valentin, un maître charpentier spécialiste du pan de bois devenu depuis architecte. C'est tout naturellement vers lui qu'il s'est retourné voici sept ans pour réaliser son projet après avoir été encouragé initialement par Jean-Yves Gaumerel, un maître d'œuvre d'Origné. « Cette maison appartenait à

la ville qui voulait s'en séparer. Je n'avais pas beaucoup de fonds à mettre, mais je ne fais pas cela pour l'argent », précise-t-il. Heureusement car rien n'a été facile. De l'obtention du permis de construire à la réalisation en passant par la déconstruction pierre par pierre d'une bâtisse devenue dangereuse pour la sécurité. Avec l'avis favorable de l'architecte des Bâtiments de France, Hervé Baulain s'est lancé dans la réalisation de ses pans de bois à partir de troncs d'arbres collectés dans

les fermes et de quelques poutres récupérées chez un commerçant lavallois. Sur les conseils du service du patrimoine de la ville, les fenêtres et lucarnes du plan initial ont été corrigées pour donner à la maison un aspect plus mayennais. Pilastres, poutres et sablières d'encorbellements, tenus par des chevilles d'acacia et sculptés par un jeune et talentueux stagiaire ont pris place sur les trois étages de l'édifice construit sur un socle de pierres. Grâce aux talents conjugués de Jean-Pierre Coupard, artisan charpentier et Serge Boileau, artisan couvreur, l'ensemble est surmonté d'une toiture non moins remarquable tandis que Christophe Halouze assurera le hourdage d'un torchis idéal pour les variations de température. Le résultat est bluffant. Vieillies avec de la bouse vache, idéale paraît-il pour ignifuger le bois, les poutres de bois semblent avoir été toujours là. « En sept ans, j'ai pris une seule fois des vacances, mais je savais que ce serait un projet à long terme. » Et ce n'est pas fini. Ce chantier sera poursuivi par celui de la maison attenante rue de Chapelle, datée de 1761.

Emmanuel Blois



Sur le toit de la maison, Hervé Baulain discute avec Sergé Boileau de la couverture sous le regard admiratif d'Hervé Gérolami, délégué départemental des Vieilles maisons françaises.



La maison à pan de bois située à l'angle des rues du Pin doré et de chapelle.

### Glossaire

■ Pilastre : support carré terminé par une base et par un chapiteau. Un pilastre est incrusté dans un mur tandis que le pilier est un élément isolé. La fonction du pilastre est uniquement décorative, il n'est qu'adossé à un mur porteur. Encorbellement : construction en surplomb du plan d'un mur. Hourdage : fait de briques (cruées le plus souvent) ou de matériaux plus légers comme le torchis ou le plâtre, celui-ci forme les murs. Sablières : poutre horizontale qui sépare les étages entre eux et reprend les charges du plancher en plus des charges verticales transmises avec les décharges (poteaux de bois dans le mur) : poids des murs et planchers supérieurs plus toiture.

### Une statue de Saint-René en cadeau des Amis

■ Cerise sur le gâteau, la maison à pan de bois retrouvera son saint protecteur. Après s'être inquiétée en son temps de l'avenir de la maison, l'association des Amis du Vieux-Laval, heureuse des travaux entrepris par Hervé Baulain, a proposé d'offrir une réplique de la statue de Saint René qui avait été volée en 2002. « En 2003, nous avons demandé à ce que la niche soit sauvée. Le projet de restauration nous donne entièrement satisfaction, commente le président Guy Juillet. On a la chance d'avoir deux compagnons sculpteur et tailleur de pierre, Sébastien Mahier et Julien Charron, qui pourraient réaliser une réplique de la statue dans l'esprit du XV<sup>e</sup> et l'installer dans la niche. L'association est heureuse de participer à ce travail et de réhabiliter un symbole auquel elle est très attachée comme cela a été le cas avec la restauration de la Piéta en 2004. Nous sommes prêts à financer ce projet qui entre tout à fait dans notre objet social ». Cette réplique sera une statue en bois de châtaignier.